

Un autre Stock de Banqueroute.

Nous venons d'acheter à 50 cents dans la piastre le Stock de Banqueroute de M. POIRIER, de Montreal. Les marchandises seront ici cette semaine, et une vente exceptionnelle se prépare pour

MARDI, LE 16 FEVRIER 1886.

Nous prions toutes les personnes de la ville qui ont besoin de faire des achats de marchandises de printemps d'attendre cette formidable vente. Nous ne disons que cela pour le présent. Ne vous trompez pas de magasin, chez

PIGEON, PIGEON & CIE.,

A l'enseigne de la Boule Noire, No. 61 rue Rideau, Ottawa.

AU CERCLE LAFONTAINE

Dès huit heures hier soir, au-delà de huit cents personnes encombraient la salle de réunion du Cercle Lafontaine, coin des rues Dalhousie et York, et l'arrivée de l'honorable J. A. Chapleau, accompagné de M. Faucher de St. Maurice, M.P.P., et de MM. Oscar McDunnell et L. Lussier, officiers du cercle, fut accueillie par des tonnerres d'applaudissements.

Parmi les citoyens éminents présents à l'assemblée, nous avons remarqué les échevins Desjardins et Durocher, MM. Stanislas Drapeau, P. H. Chabot, L. A. Olivier, Foursin Escande, E. Mahoa, H. Bourcier, A. D. Richard, J. B. C. Dunn, N. Savard, T. Lemay, J. A. Vallin, N. Audette, le capitaine W. O. McKay et un grand nombre d'autres dont le nom nous échappe.

En prenant le fauteuil pour déclarer la séance ouverte, M. le président Oscar McDunnell fut chaleureusement applaudi. Puis, après lecture et adoption du procès-verbal de la dernière séance, 87 nouveaux membres furent inscrits dans les registres du cercle.

Le président se leva alors pour introduire l'honorable J. A. Chapleau à l'assemblée.

Il commença par remercier la population canadienne-française d'Ottawa de la sympathie qu'elle témoigne au Cercle Lafontaine et à l'œuvre qu'il poursuit. Ensuite, il présente à l'assemblée l'honorable J. A. Chapleau, faisant allusion à sa brillante carrière dans la législature de Québec et à la renommée si brillante qu'il a déjà su se conquérir à la Chambre des Communes du Canada. Les services qu'il a rendus au pays ne se bornent pas d'ailleurs à ce cadre déjà si large, mais dans ses voyages à l'étranger, ses qualités d'homme d'Etat et son magnifique talent oratoire lui ont valu l'admiration des personnages les plus éminents, et la France a dû regretter, en recevant ce digne fils du Canada français, d'avoir abandonné les quelques arpents de neige qui savent produire de tels hommes. En terminant, il invite l'honorable Secrétaire d'Etat à adresser la parole à l'assistance.

L'apparition de M. Chapleau à la tribune est saluée par des applaudissements frénétiques et prolongés. Il fait remarquer qu'il était entendu entre le président du Cercle Lafontaine et lui, qu'il ne se rendrait à la séance qu'à titre de spectateur et que conséquemment il n'a pas préparé de discours. Aussi, n'a-t-il pas été peu surpris de voir dans les journaux—qui ne sont pas obligés de dire toujours la vérité—qu'il devait rendre au cercle pour remplacer M. Tassé, qu'un fort rhume empêche de donner la conférence qu'il avait promise. Journaliste et écrivain, M. Tassé aurait sûrement intéressé son auditoire.

Quant à lui, le défaut de préparation ne lui permet pas d'espérer la même chose. Malgré qu'on l'ait ainsi amicalement trompé, il n'en a pas moins beaucoup de reconnaissance à l'assemblée pour l'accueil cordial qui lui est fait, et il remercie le président du Cercle Lafontaine pour ses allusions vraiment trop flatteuses à sa carrière politique. Il est cependant une chose qu'il aime à proclamer, c'est que toujours il a cherché à faire son devoir et à travailler pour le plus grand bien de ce bon et honnête peuple canadien, qui peut bien s'égayer quelque fois, mais au sein duquel se trouvent toutes les grandes et généreuses aspirations, le germe de toutes les œuvres qui font la gloire du pays.

L'orateur fait ici un éloquent éloge de Lafontaine que le cercle a choisi comme son patron. Lui aussi était un enfant du peuple, et il est le plus beau modèle que les membres d'une association politique puissent se proposer d'imiter. La devise de toute sa vie publique a été: "Mêmes privilèges et mêmes droits pour les Canadiens en Canada que ceux dont jouissent les Anglais en Angleterre." Il est resté toujours fidèle à cette devise, dans les reaux comme dans les mauvais jours. L'orateur félicite le cercle de ses succès et lui souhaite une prospérité toujours croissante, ce qui ne saurait manquer de se réaliser, si chaque séance fournit une liste de membres nouveaux aussi considérable que celle qu'il vient d'entendre lire.

Relativement aux événements politiques des trois derniers mois, il ne désire pas les discuter; mais il a confiance que personne ne jugera la conduite du gouvernement avant d'avoir entendu sa défense avec justice et impartialité. Il est sûr surtout qu'au Cercle Lafontaine on ne discute autrement aucune question d'intérêt public.

A plusieurs reprises, durant ces derniers temps, il a eu à parler sur un sujet qui a profondément remué l'opinion publique. Malgré qu'on ait été injuste à son égard, qu'on l'ait cruellement vilipendé et calomnié de toutes manières, il croit pouvoir se rendre le témoignage qu'il n'a au cœur ni ressentiment, ni haine contre ses adversaires, et qu'il n'a pas prononcé une seule parole amère à leur adresse. Il espère d'ailleurs que pour le bien du pays l'agitation ne tardera pas à s'apaiser.

Passant ici à considérer la constitution intime du Cercle Lafontaine, il dit qu'une association de ce genre offre des avantages inappréciables, mais peut être aussi une source de grands dangers. Les avantages, il les trouve dans la mission que tout club politique doit s'imposer d'instruire le peuple de ses devoirs et de ses actes de ceux qui sont appelés à le gouverner. Il n'y a pas un gouvernement digne de ce nom, en effet, qui ne désire avoir pour juge de sa conduite un public éclairé; car, quoique l'on fasse, les plus grandes entreprises politiques elles-mêmes, celles qui favorisent davantage l'intérêt public, blesseront toujours inévitablement quelques intérêts particuliers. Quand, par exemple, en 1878, le gouvernement de Sir John A. Macdonald sauva le pays d'une ruine inévitable en établissant la politique nationale, l'un des actes les plus glorieux de de cette administration qui a accompli tant de grandes et glorieuses choses, il s'est trouvé que le nouveau tarif pour favoriser l'établissement de manufactures et d'autres industries dans le pays, forçait certaines classes de consommateurs à payer plus chers quelques articles de nécessité première. Qui dira cependant qu'il fallait pour cela condamner et repousser la politique nouvelle. Eh bien! il faut habituer le peuple, par l'étude et la réflexion, à se rendre compte froidement de ces caprices inévitables qui accompagnent la gouvernance de la chose publique et à se tenir de la part des administrés foi en la droiture de leurs chefs.

A cet endroit de son discours, l'orateur fait un tableau éloquent de toutes les épreuves et les amertumes de la vie de l'homme public, et démontre que toucher un fort salaire, être placé au-dessus de la foule est loin d'être une garantie de bonheur.

Il signale ensuite comment les

clubs politiques deviennent une source de dangers. C'est quand ils s'infatent d'une importance qu'ils n'ont pas, lorsqu'au lieu de se laisser diriger par leurs chefs naturels, ils se posent en régents des gouvernements, ne cherchant dans leurs actes que matière à dénigrement, ce sujet d'attaques et de dissensions.

L'orateur termine alors en passant en revue le procès de Regina et les événements qui l'ont suivi. Il dit que faire des députés de la province de Québec une faction à part en Parlement serait décréter la ruine de notre race et faire rétrograder le pays de 40 années en arrière. Il a trop de confiance dans le bon sens et le patriotisme de ses compatriotes pour croire qu'ils voudraient une telle chose.

Enfin, après avoir établi, en citant les paroles de M. Blake, que le procès de Regina a été conduit de la part du gouvernement avec impartialité, suivant la loi, et même avec générosité, il remercie une dernière fois l'auditoire et reprend son siège au milieu de salves répétées d'applaudissements et d'acclamations.

M. D. Hurteau propose alors dans des termes bien sentis que des remerciements soient votés à l'honorable J. A. Chapleau, l'assurant que lui et ses collègues possèdent toute la confiance du Cercle Lafontaine et peuvent compter sur son concours pour faire valoir leur politique dans la ville d'Ottawa et partout ailleurs où ses services seront jugés utiles.

M. Hurteau est l'un des orateurs les plus sympathiques du cercle, et il a mérité à tous égards hier soir les compliments qui lui ont été adressés par l'honorable M. Chapleau et d'autres invités.

L'ELEVATEUR DU PACIFIQUE

On vient de faire l'ouverture du nouvel élévateur à grain du Pacifique près de la gare Dalhousie, à Montréal. L'importance de cet élévateur pour le commerce de Montréal est reconnue de chacun. Il a été bâti au coût de \$200,000 et est l'un des plus beaux du continent.

Tout s'est fait sous la direction de M. Ross, un homme habile et intelligent. L'édifice a 165 pieds de haut, 210 de long et 80 de large. On s'est servi d'environ 2,300,000 pieds de bois pour sa construction. Cet élévateur est encore plus important que ceux de Toronto, d'Owen Sound et de Port Arthur.

CHEMIN DE FER ATLANTIQUE ET NORD-OUEST

L'assemblée annuelle des actionnaires de la compagnie du chemin de fer Atlantique et Nord-Ouest, a eu lieu mercredi après-midi, aux bureaux de la compagnie. Voici les noms des membres du nouveau bureau de direction élus pour l'année courante: Sir George Stephen, M. Van Horne, l'honorable Donald A. Smith, M. R. B. Angus, l'honorable J. J. C. Abbott, M. Sandford Fleming, E. B. Osler, Wm White et P. G. Shaughnessy.

LE MONDE ET LA VILLE

M. Faucher de St Maurice, M. P. P. pour Bellechasse, est en ce moment à l'hôtel de l'honorable J. A. Chapleau.

Son Excellence le marquis de Lansdowne doit quitter Ottawa lundi pour se rendre à New-York où il passera quelques jours.

Sir Adolphe et lady Caron ont reçu les personnes suivantes à dîner jeudi soir: Sir John et lady Macdonald, sir Hector Langevin, l'honorable M. et Mde McLellan, l'honorable M. et Mde Chapleau, l'honorable M. et Mme T. White, l'honorable M. Thompson, l'honorable M. Plumb, M. et Mde Tassé, sir Frederick et lady Middleton, le capitaine et lady Florence Streetfield, M. et Mde Schreiber, M. et Mde Trudeau, M. et Mme J. Gilmour, M. et Mme D. O'Connor, M. et Mme Hugh Macdonald, M. et Mde T. Currier, le capitaine et Mde Benoit.

Un nommé McCrosson a été arrêté dans la rue Sparks hier. Il souffrait du delirium tremens et troublait la paix publique. Encore une victime de l'ivrognerie.

Wm. Pierceville, qui demeure dans le voisinage de Merriville, vient d'acheter au prix de \$12,000 une ferme du township de Nepean.

Comme nous l'avons déjà annoncé, une grande soirée dramatique et musicale aura lieu au Théâtre Royal, demain soir, sous le patronage et au bénéfice de la Société Ste Elizabeth. L'œuvre est digne à tous égards d'encouragement, et nous n'avons pas le moindre doute qu'une foule nombreuse ira applaudir nos jeunes amateurs du Cercle Dramatique de l'Institut.

Vu la grande quantité de marchandises dont se compose le stock de banqueroute que MM. Pigeon, Pigeon et Cie ont acheté dernièrement à Montreal leur vente ne commencera que mardi le 16 courant au lieu du 15 comme annoncé avant. Aussi donc chez Pigeon, Pigeon et Cie. le 16 courant.

LE CENTENAIRE DE CHRISTOPHE COLOMB

On annonce de Corse que les préparatifs des fêtes du quatrième centenaire de Christophe Colomb, qui seront célébrées à Calvi, sont poussés avec activité. On sait que les derniers travaux de l'abbé Casanova établissent d'une manière à peu près certaine que l'illustre navigateur est né à Calvi, opinion qui d'ailleurs est partagée par la généralité des historiens italiens.

Les Etats-Unis se proposent de participer d'une manière toute particulière à cette solennité.

Un assure que, par un décret spécial, le président de la république américaine déclarera les Corsas citoyens des Etats-Unis.

La France a donc définitivement conquis celui qui a trouvé l'Amérique.

LES CHIENS DANS L'ARMÉE ALLEMANDE

M. de Bismark, jugeant sans doute que les Poméranais et les négres de Cameroon ne lui fournissent pas assez de soldats, vient de décider qu'on incorporerait les chiens dans l'armée allemande.

Les chiens seront désormais attachés à chaque régiment et seront dressés par un capitaine instructeur qui les initiera au service des reconnaissances. On les emploiera surtout à monter la garde dans les postes isolés pendant la nuit. Averties de l'approche de l'ennemi par un gardien fidèle, les sentinelles ne verront plus leur vigilance mise en défaut et l'on espère ainsi éviter bien d'autres surprises.

Le conseil municipal d'Ottawa s'assemblera lundi soir 15 courant.

On Demande

Immédiatement une bonne servante, No. 96 rue Water.

Le palais et l'estomac de l'homme n'éprouvent nul part plus de satisfaction qu'au restaurant Lancôt.

Photographies

ALFRED MATHIEU, No. 350 rue Clarence, Ottawa, 24 juillet 1885.

GRANDE REDUCTION POUR UN MOIS SEULEMENT Photographies grandeur CABINET \$2.00 par doz. CHEZ Dorion & Delorme 140 Rue Sparks et 569 Rue Sussex, Ottawa.

Aqueduc d'Ottawa

DES SOUMISSIONS cachetées, adressées au soussigné et portant la désignation "Soumission pour tuyaux en plomb, Tuyaux en fonte, et Ouvrages en Cuivre, etc." et qui seront par la municipalité, seront reçus jusqu'à MERCREDI le 24 février 1886, pour fournir les effets suivants: 10,000 lbs de tuyaux en plomb, pour services. 30 tonnes de tuyaux en fonte, 5 pouces de diamètre. 10 tonnes de tuyaux en fonte, 3 pouces de diamètre. Des bornes-fontaines, de soupapes, divers ouvrages en fonte, robinets d'arrêt en cuivre, accouplements, etc. Ces articles, devront être livrés à la corporation, durant l'année 1886. Les spécifications et conditions du contrat peuvent être vues et s'adressant au bureau de l'ingénieur de la ville. Des soumissions séparées, pour chacun des items sus-mentionnés seront reçues, mais la municipalité ne s'engage pas à accepter la plus basse ou aucune soumission. Par ordre du comité du département de l'aqueduc. ROBERT SURTEES, Ingénieur Civil, Bureau de l'ingénieur Civil, Ottawa 5 février 1886.

AVIS IMPORTANT AUX CONSOMMATEURS D'EAU

Vu la grande quantité d'eau qui s'est gaspillée durant la dernière semaine, ce qui nécessite une pression extraordinaire sur les machineries, les consommateurs d'eau sont priés de voir à ce que leurs robinets ne soient pas laissés entièrement ouverts—un petit file d'eau coulant de la dimension d'une palette est suffisant pour empêcher de geler l'eau. A moins qu'une grande réduction du gaspillage d'eau ne se fasse strictement, il faudra mettre de stricts règlements en force pour empêcher cet abus de consommation d'eau inutile. Par ordre, ROBERT SURTEES, Ingénieur Civil, Ottawa, 5 Fév. 1886.

Faites l'essai de la VALLÉRIA

C'est la meilleure pommade contre la chute de cheveux et la Calvitie. En vente chez C. O. D'ARIEU, Pharmacien, 45 D'ARIEU

Be a...
ar année...
four six moi...
four quatre...
Edition...
Pour l'année...
LOUIS I...
LE...
Ottawa...
Le gou...
continuer...
de gracieu...
pour avoi...
insurrecti...
certain po...
remis en...
de la sessi...
On s'atten...
deux mois...
emprison...
Pierre au...
Il y en a...
Le gouv...
dit-on, à...
logue pou...
maker et...
Que le...
délices de...
jours gra...
fontaine...
gueres et...
froid...
Ce à qu...
ple, c'est...
cet égard...
occure né...
ses redac...
mensong...
un peu, a...
d'Ottawa...
rable J. A...
bres et le...
au soir...
Voici l...
vérité, et...
grit de la...
contredire...
L'assem...
plus de 60...
la soirée...
a été l'ob...
peut plus...
arrivé da...
reprises p...
cours. Per...
et le Free...
rie quand...
de la sear...
en grande...
tout le m...
jusqu'à la...
et l'ordre...
cessé un...
Quant à l...
quel le A...
nous rapp...
d'une po...
demi-douz...
délions ne...
le nom d...
qui veilli...
nité de q...
miaise qu...
Comme...
citons co...
fontaine...
adversaire...
que ses t...
fructueux...
voes ni...
rouge...
Les rec...
la semain...
été de \$10...
1885, soi...
\$9,040...
actuellem...
3,527 mil...
HEM